Pomponne Guibert

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1669

Né à Paris, St. André des Arcs le 2 septembre 1649

Mort à Paris (S. Honoré) le 30 octobre 1711

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Adry : t. III, p. 79.

Batterel : t. III, p. 149.

Bonardi p. 339.

Bougerel : t. II, p. 15

Cloysault : Vies : t. III p. 218
Ménologe, p. 362

1673
77
1546

1628
30
1598

Monsieur l'Abbé Bommarolet

2 impasse Saint-Eustache

Paris 1er

MM. 610 , **page** 126 , **N°** 660

Le . Conf. Pomponne Guibert, Tonsuré

Né à Paris 19 ans 1/2

Fils de Pierre Guibert, secrétaire du roi et Claude Gujet

Humanités philo cousin de Louis Robert

Entré à Paris le 4 , vêtu le 14 février 1669

Pension : 100 écus et habits à l'Inst.

Cour
des Comptes.

Paris, le 18 juillet 1943

Monsieur l'Abbé,

Je tiens à vous remercier vivement pour les intéressantes précisions que vous venez de me communiquer au sujet du Père Guibert. Car c'est bien du Père Guibert qu'il s'agit. La technique de la peinture permet de dater le portrait du début du XVIIIe siècle. D'autre part, au XIXe siècle, lors d'un rentoilage, le nom du Père Guibert a été inscrit sous le châssis. Seules les deux premières lettres apparaissaient. La toile, déclouée, a fait connaître le nom entier, très lisiblement écrit.

J'avais découvert ce tableau dans une vente publique où il n'avait été obstinément disputé par un autre amateur. Après nettoyage, j'ai trouvé un bon portrait, d'un vif intérêt pour l'histoire de la peinture. La transition entre deux époques y est nettement visible. La présentation reste austère, comme au XVIIe siècle, alors que la matière, lourde, rapide, spirituelle est déjà nettement du XVIIIe.

J. 3004-42.

La fine psychologie du peintre concorde de manière parfaite avec les précisions biographiques que vous venez de m'indiquer. Un point reste obscur à éclaircir. Quel est l'auteur de cette toile ? Sauveur (le peintre de Malebranche), l'un des fondateurs, ou bien Revel, ou bien un peintre auquel je ne pense pas ? Peut-être existait-il un inventaire des tableaux ornant la salle des grands hommes de l'Oratoire, avec l'indication des peintres ? Peut-être le portrait a-t-il été gravé en tête d'un recueil de conférences ou de sermons ? Dès lors, grâce à votre aimable et précieuse érudition, la question serait entièrement éclaircie. Mais, vous le voyez, j'admire votre profonde connaissance de l'histoire de l'Oratoire.

Si, au cours de ce mois d'été, ma visite en Italie vous paraissait possible, je serais heureux de vous montrer cette toile que j'aime beaucoup tant pour ses qualités picturales que pour l'intérêt intellectuel du portrait.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, avec mes très vifs remerciements, l'expression de mes sentiments respectueux.

A. P. de Mirimonde

Nogent-sur-Marne.

14 novembre 1941.

Monsieur l'Abbé,

Je me permets de vous écrire, sur la recommandation de M. Rongiès, au sujet d'un petit problème qui intéresse à la fois l'histoire religieuse et l'histoire de l'art. Il y a quelques mois, j'ai acheté un portrait ovale qui, au nettoyage, a fait apparaître un excellent tableau : il s'agissait d'un portrait d'un père oratorien, d'une soixantaine d'années, cheveux grisonnants, portant une légère moustache et une petite mouche à la lèvre inférieure. Il porte un col blanc rabattu, analogue à celui qui est reproduit sur les portraits de Malebranche. Front haut et un peu dégarni, œil enfoncé et scrutateur et même ironique, menton accusé, bouche fine aux coins légèrement relevés, la physionomie donne l'impression d'une remarquable intelligence et d'une certaine énergie. La qualité de l'œuvre, le beau cadre en bois sculpté d'origine font supposer qu'il s'agit d'une personnalité importante. M. Rongiès avait émis l'hypothèse qu'il s'agissait peut-être du Père Jean Gaichiès : mais cette hypothèse doit être écartée, après comparaison avec une reproduction du portrait de cet oratorien.

D'après la facture très libre du peintre, il s'agirait d'un portrait faisant transition entre le XVIIe et le XVIIIe siècle : le tableau reste ouvert tout en étant peint avec brio. Au revers, une inscription porte : le Père G.---, oratorien. Puis-je

soumettre à votre érudition ce petit problème ?
Si le déplacement jusqu'à Nogent ne vous effrayait pas et si vous le jugiez utile, je serais très heureux de vous présenter ce portrait — qui a dû sans doute être reproduit à son époque pour la gravure.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. P. de Maimonde

Conseiller référendaire
à la Cour des Comptes.
6 Boulevard Gambetta
Nogent-sur-Marne
(Seine)

Le Père Guillaume Gibieuf
portrait gravé in 8 par J. Boulanger d'après Ph. de Champagne

Le Père Philippe Emmanuel de Gondy
portrait gravé in 4 par Duflos

Nogent-sur-Marne.

29 mars 1942.

Monsieur l'Abbé,

Sur le conseil de M. Froidevaux, je m'étais permis d'avoir recours à votre aimable érudition au sujet du portrait d'un oratorien. Grâce à l'aide de mon restaurateur de tableaux, le nom a pu enfin être déchiffré. Il s'agirait du Père Guibert – vers l'âge de soixante ans. D'après sa technique, le tableau paraît avoir été peint vers le début du XVIIIe siècle – entre 1700 et 1730 – mais les appréciations de cet ordre comportent toujours une part d'incertitude, certains peintres étant fort en avance sur leur époque et d'autres continuant dans leur vieil âge à employer les procédés de leur jeunesse.

Puis-je une seconde fois vous importuner et vous demander si vous avez quelques renseignements sur le Père Guibert? Son portrait fait de lui un très vif éloge, malgré un réalisme impartial. Si au printemps une visite à Nogent ne vous semblait pas trop lointaine, je serais heureux de vous la montrer ainsi que quelques

autres soins.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, avec tous mes remerciements — et mes excuses pour le dérangement que je vous occasionne — l'expression de mes sentiments reconnaissants et respectueux.

A. P. de Mirimonde

Conseiller référendaire
à la Cour des Comptes

6 Boulevard Gambetta

Nogent-sur-Marne

(Seine)

Le Père Pomponne Guibert

M.M. 607, 3 catalogue, N 700 =

Pomponne Guibert, de Paris, entré à Paris en 1669, prêtre, mort en 1711

M.M. 610, p. 63 verso, N. 660 =

Pomponne Guibert, fils de M. Pierre Guibert, secrétaire du roi et de Claude Guiet,
natif de Paris, âgé de 19 ans 1/2,
entré en retraite le 4, vêtu le 14 février 1669
a fait sa philosophie, et donné
100 écus et ses habits la première année.

Listes des Assemblées =

1675	Troyes	collège	dct
1678	"	"	"
1681	Paris		
1684	"		
1685	"		
1687	"		
1690	"		
1693	"		
1696	"		
1699	"		
1702	"		
1705	"		
1708	"		
1711	"		

Nécrologe = Mort à Paris le 30 octobre 1711. Son talent singulier à expliquer l'Ecriture Sainte dans ses homélies morales a laissé sa mémoire en bénédiction à Paris

Extrait de naissance = Pomponne Guibert, baptisé le jeudi 2 septembre 1649 à 3h après midi en l'église S. André des Arcs fils de Pierre Guibert, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France et de Claude Guyet

archs Nles
S. 6770

Parrain : Pomponne de Bellièvre, chancelier, seigneur de Crouy, Grignon, président en la cour du Parlement

Marraine : Dame de Monsignot, femme de M. Bourlon, conseiller du roi au Parlement de Paris

Bonardi = Bibliothèque de l'Oratoire, MSS. in 4° p. 339 =

Le Père Guibert Pomponne.

On a imprimés de ce Père :

Instructions pour les religieuses, en vers français. Paris, chez Estienne, 1712, où il n'y a que les lettres initiales de son nom.

Le même libraire avait déjà donné une Chanson ou instruction pour prendre et pour faire le café aussi en vers français.

Le Père Guibert était un des plus grands directeurs de Paris et un des plus zélés prédicateurs. Il prêchait en missionnaire. Il savait à fond l'Ecriture Ste et l'appliquait fort à propos à tous les sujets qu'il traitait.

Archives Nles S. 67.70 Inventaire après décès du P. Pompone Guibert 7 Novembre 1711 après midi

décédé le 30 octobre 1711
inhumé le 31

fait par P. Patornay, supérieur de S. Honoré
Jean de la Place, 1er assistant
Jean Bte Thouron, assistant
Pierre de la Roche Dambray, procureur général

Dame Claude Guibert veuve de M. Rozée

en présence de Mre Claude Rozée, écuyer, sieur de Chevigny, conseiller du roi et son procureur au bureau des finances et chambre du domaine de la généralité de Rouen, neveu et héritier
Louis Nicolas Maillard, écuyer, conseiller secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances avocat au Parlement, neveu et héritier
Nicolas Le Maistre, écuyer, sieur de Claville, trésorier de France au bureau des finances de Rouen et Dame Geneviève Rozée, son épouse, nièce et héritière

– dans le tiroir du bureau un paquet presque carré cacheté de cire rouge, l'empreinte du dit cachet représentant deux dez et sur le dit paquet est écrit : ce cy est mon Testament, lequel paquet est resté entre les mains du père procureur général pour être porté chez M. le lieutenant civil et ouvert en la manière accoutumée après quoi la chambre a été refermée.

Le 1 Xbre 1711 à 3h le P. de la Tour, supérieur général s'est présenté comme exécutant Testamentaire

Nous avons fait entrer Thomas Liard, domestique du défunt depuis plusieurs années qui a déclaré que rien n'a été changé ou enlevé dans la chambre

– un feu de fer poli, composé de 2 chenets, pile et pincette
– un lit composé d'une couchette de bois de noyer garni de sangles, un sommier de crin, 2 matelas de laine un traversin de plumes, un oreiller, 2 couvertures en laine blanche, une courte pointe d'indienne, un tour de lit de rap gris blanc, composé de 2 grands rideaux, 2 bonnes grâces, dossier et fond de lit
– une tenture d'alcôve de serge grise, 2 rideaux de toile de coton rayée
– un bureau de bois de bois de Ste Lucie avec des tiroirs et gradins et une boîte en forme d'écritoire
– une pendule de Balthazard Martinot avec la boîte d'écaille marquetée 200tt
– un crucifix d'ivoire avec la croix de bois noyer 150tt
– 2 urnes de terre des Indes avec leurs couvercles de bois doré
– une boule de marbre
– 2 fauteuils garnis de crin couverts de maroquin noir
– 2 chaises couvertes de maroquin
– 3 tabourets de maroquin garnis de crin
– 2 guéridon de bois de noyer couverts de maroquin
– 1 fauteuil à l'anglaise garni de jonc
– 1 chaise à bras garnie de paille
– 1 petit bureau de bois garni de rapoot avec tiroirs
– 1 petite table en guéridon de bois noir
– 1 table à l'anglaise brisée avec tiroirs
– 1 écran de point à la d'un côté et de velours ciselé de l'autre avec son chassis de bois sculpté
– 1 cabaret de bois noir de la Chine avec tiroir
– 1 tapisserie de jonc du Levant de 8 aunes de tour
– 2 rideaux de fenêtre de futaine blanche
– 2 petites tablettes et un petit tablier en boîte de cuivre et 2 petits chandeliers à branches en cuivre
– un enfant jésus de bronze avec pied d'estal en marquetterie et guéridon de bois doré, appartenant à la sacristie
– un thermomètre et un baromètre
– 4 petits tableaux ovales avec cadres dorés représentant les 4 premiers généraux de l'Oratoire, un autre de même forme représentant le roi et un autre le Dauphin, un autre M. de Turenne
– 2 bas reliefs en regard en marbre sur bois noir représentant N.S. et la Ste Vierge
– un tableau de la Ste Vierge avec l'enfant Jésus
– un tableau représentant le feu P. de Chevigny aussi à bordure dorée

— 3 tableaux en long à bordures dorées, 2 représentant des paysages, le 3e des fruits
— 1 petit tableau en miniature représentant un évêque
— 1 garniture de cheminée composée de 10 tasses de porcelaine de diverses grandeur et 5 pièces d'ornement en faience de Nevers avec ornements dorés en relief,
plus 6 tasses avec soucoupes
1 grande tasse de porcelaine grise
2 gobelets et 2 soucoupes de faience de S. Cloud
1 petite boîte à sucre avec son couvercle
— 1 moulin à café
1 fontaine de faience avec son robinet
1 cafetière de cuivre et un coquemart de cuivre
1 bassinoire de cuivre
1 poele de fer
— 1 bureau de bois de chêne à 3 tiroirs, où 2 louis d'or neufs, 8 écus neufs) 3770#
— 1 canapé avec matelas garni de crin couvert de maroquin
— 1 tableau représentant l'adoration des Mages
— 1 tableau " M. de Bellièvre
— 1 " " un prêtre
— 6 cuillères à café dans un étui de cuir noir
— 1 cachet avec armes de l'Oratoire
— fourchette et couteau d'argent
— environ 300 volumes
— 38 cahiers de sermons
et un paquet de sermons sans ordre
— un contrat de rente fait par la maison S. Honoré de 833# 6s 8d au profit du Père de Chevigny que ce dernier a légué au P. Guibert
— un contrat donnant 10.000# à la rue S. Honoré, à la charge de lui payer 300# de pension viagère
— " " donnant aux Ursulines de Châtillon sur Seine 3050# pour la dote de sa soeur Christine, religieuse en ce couvent

Inventaire des objets trouvés en la chambre de la maison du Roulle

— une pendule de Gaudron avec la boîte d'escaille et marquetterie
— un Christ de bronze attaché à la colonne avec un petit pied d'escaille et de marquetterie
— une Ste Vierge
— un S. Pierre) en plâtre bronzé
— un S. Paul
— 4 figures d'apôtres avec leurs pieds de bois doré.
— un feu de fer, chenets, pelle et pincette.
— un thermomètre
— 2 miniatures sous verre, représentant des fleurs
— 2 tableaux avec cadres dorés représentant des apôtres
— 2 " " " des évangélistes
— un christ d'ivoire dans un cadre doré garni de velours noir
— un tableau sans bordure représentant le chancelier Le Tellier
— huit petites estampes
— une table à fleurs rapportées avec son pied de bois de chêne
— 2 fauteuils, 2 chaises, 2 tabourets couverts de maroquin noir, 2 chaises paille
— 1 tric-trac de bois noir avec des dames
— 1 buste de plâtre représentant le cardinal de Bérulle et son pied en bois
— 1 tableau sans cadre représentant des fruits et un singe
— 1 petite table façon de chine en forme de cabaret à café, avec tiroir
— 2 petits guéridons de bois
— 2 petits chandeliers de bois

1 fontaine de cuivre ouvragé
1 moulin à café de fer
1 boitte à café de bois garnie de plomb et cuivre rouge
1 écran avec pied de bois de brocatelle
1 chaise de commodité de moquette
2 vieux pourpoints
1 couchette de bois de chêne, avec paillasse, 2 matelas, 1 traversin, 2 couvertures laine, oreiller avec courte pointe de toile peinte piquée, 2 rideaux, soubassement et ciel de lit, en serge laine et soie (180# en tout)
1 petite table à l'anglaise brisée et ses tiroirs en frêne
1 petit tableau avec bordure dorée représentant la Ste Vierge avec Jésus, S. Jean et S. Joseph
1 tableau représentant le roi Henri IV
6 cuillères à café d'argent (18# 14s 3 deniers)
1 bureau en racine de noyer couvert de maroquin avec ses tiroirs
1 petite table de bois noir avec 2 tiroirs
2 armoires bibliothèques
1 écritoire de bois à fleurs d'étain sans garniture
1 petit coffret de bois fermant à clef et garni de satin rouge
2 flambeaux de cuivre
10 petites pièces de tapisserie de jonc
1 tableau avec bordure dorée, représentant une architecture à la flamande
1 tableau en oval représentant le président de Bellièvre
2 tableaux à la flamande
1 " Vêtz à la turc
1 " Ste Vierge et l'enfant Jésus
1 petit tableau sur cuivre à bordure dorée : N.S. et la Madeleine
1 " " représentant S. Jérôme
1 " " avec bordure dorée fort vieille représentant un cardinal
1 tableau représentant des saints
1 estampe " le cond. de Noailles
1 " " le roi, fils Monsieur, le duc d'Anjou et de Berry
1 " " Ste Catherine
3 " " la reine mère, le prince de Conty, le duc d'Elbeuf.
1 bureau chêne avec tiroirs et couvert de maroquin
1 petit lit, garni de sangles, un matelas, traversin de coin, couvert de satin de Bruges vieil avec rideaux de même
1 lunette à longue vue de 4 pieds (9#)
12 médailles bronze, empereurs romains
1 estampe " Boileau
1 petit chandelier de cuivre à 6 branches
16 tasses et gobelets de porcelaine commune, 7 gobelets de pierre serpentine

Le testament du Père Guibert

1° je laisse à la maison de Paris tous les meubles se trouvant dans ma chambre de Paris et celle du Roulle
2 " à la Institution de Paris tous les meubles se trouvant dans ma chambre de l'Institution
3 " aux pauvres qui seront choisis par notre Père Général, mon argent comptant

4r Tous mes livres à mon neveu le P. Rozée, chanoine régulier et prieur de S. Séverin de Château Landon sauf mon S. augustin de la nouvelle édition que je laisse à mon cousin germain le P. Guibert, bernardin réformé et abbé régulier de l'abbaye des Pierres au diocèse de Bourges

5. Tous mes sermons et mss à l'abbé Languet de Gergy, vicaire de S. Sulpice à Paris, que j'ai toujours beaucoup honoré

6 au P. de la Tour le grand crucifix d'ivoire de ma chambre à Paris; la pendule qui est au dessous sera donnée à à M. l'abbé Meygret, conseiller en la grande chambre, mon bon ami.
L'enfant Jésus de bronze qui est sur la cheminée de ma chambre et qui m'a été donné par M. Girardon pour être exposé le 25 de chaque mois dans la chapelle de l'Enfance, sera donné à la sacristie

7 à mon valet Thomas Liard 150tt de rentes

8 à Mme Lemaistre de Claville ma nièce et à M. Rozée l'aîné à chacun un contrat de 305tt de rentes sur la ville de Paris

9 à la maison de Paris un contrat de 833t de rentes à condition de 8 grandes messes dites à perpétuité

10 je me recommande aux prières de notre Ste Congrégation et spécialement de nos RR. PP. de Paris. je leur demande à tous très humblement pardon de ne les avoir pas assez édifiés et les remercie très cordialement de toute la charité avec laquelle ils m'ont toujours traité – aussi d'avoir passé tant d'années dans une Congrégation si parfaitement consacrée à Jésus Christ et à la Ste Vierge, qui font toute mon espérance pour le reste de ma vie et le jour de ma mort

à Paris 8 Xbre 1710 dans notre maison de l'Institution

R. P. BOUGEREL
Biblioth-Orat. T 2,p 15
Ms. de Montpellier
Nº de la notice : 4

Simonne Guibert

La Ville de Paris fut sa Patrie, il était neveu du fameux père Nicolas Guyet de Chevigny, et fils de Pierre Guibert et de Claude Guyet. Il fut reçu à Paris le 14 février 1669 âgé de 19 ans. Il devint Il prêcha avec succès, établit à St Honoré l'usage des conférences de sur l'écriture après Pâques. Il faisait ses conférences au mieux, aussi avait-il un fameux auditoire. Il a fait bien du bien à la maison de Paris sa mort arriva dans cette ville le 30 8bre 1711

Ouvrages

I Chansons sur la solitude et sur le café

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25683) t. III. p. 79 =

Il cite la notice du P. Bougerel, reproduite à la page précédente et ajoute :

On a de lui :

I Chanson ou instruction pour prendre le café, imprimée chez Etienne.

II Instructions pour les religieuses en vers français par le R.P.G.P.D.L. Paris J. Etienne 1712, 48 pages assez médiocre ouvrage pour la poésie. Il n'y a que les lettres initiales de son nom.

Le P. Guibert était un des plus grands directeurs de Paris et un des plus zélés prédicateurs. Il prêchait en missionnaire. Il savait à fond l'Ecriture Sainte et l'appliquait fort à propos à tous les sujets qu'il traitait

---

Cloyseault = Ménologe, p. 362 =

Le Père Gonpoune Guibert était parisien, fils d'un secrétaire du roi, maison et couronne de France. Il était généreux, obligeant et toujours prêt à faire plaisir à tout le monde, heureux naturel et bon caractère d'esprit.

Il fit pendant 999 années des conférences publiques dans notre église de Paris qui lui acquirent beaucoup de réputation. Il avait un talent particulier pour cela. Il prêchait avec beaucoup de zèle, de méthode et de facilité. Il y a peu de communautés religieuses dans Paris où il n'ait fait le panégyrique du Patron.

Il a toujours eu un grand amour pour la Congrégation, comme il l'a témoigné par les grands biens qu'il a faits à la maison de Paris. Il a été généralement regretté de tous ceux qui le connaissaient

Il mourut à Paris le 30 octobre 1711

Il est question de lui et on cite une lettre de lui dans les notices du P. Guyet de Chevigny par Bicais et Batterel.